

Voie Romaine Arlon - Tongres

Analyse géographique

« Les voies romaines sont un témoignage majeur de la période gallo-romaine dans nos régions. »

C'est à la fin du premier siècle avant notre ère que les légions romaines conquièrent la Gaule et repoussèrent les frontières de Rome jusqu'au Rhin, en occupant nos régions.

Rapidement, il est apparu nécessaire de développer un réseau de voies rapides pour relier les principaux pôles économiques et stratégiques des territoires nouvellement conquis. Celles-ci devaient faciliter les échanges commerciaux entre les provinces romaines, mais également permettre un déplacement rapide des armées et à l'établissement de certains services publics.

LE RÉSEAU DES VOIES DE COMMUNICATION

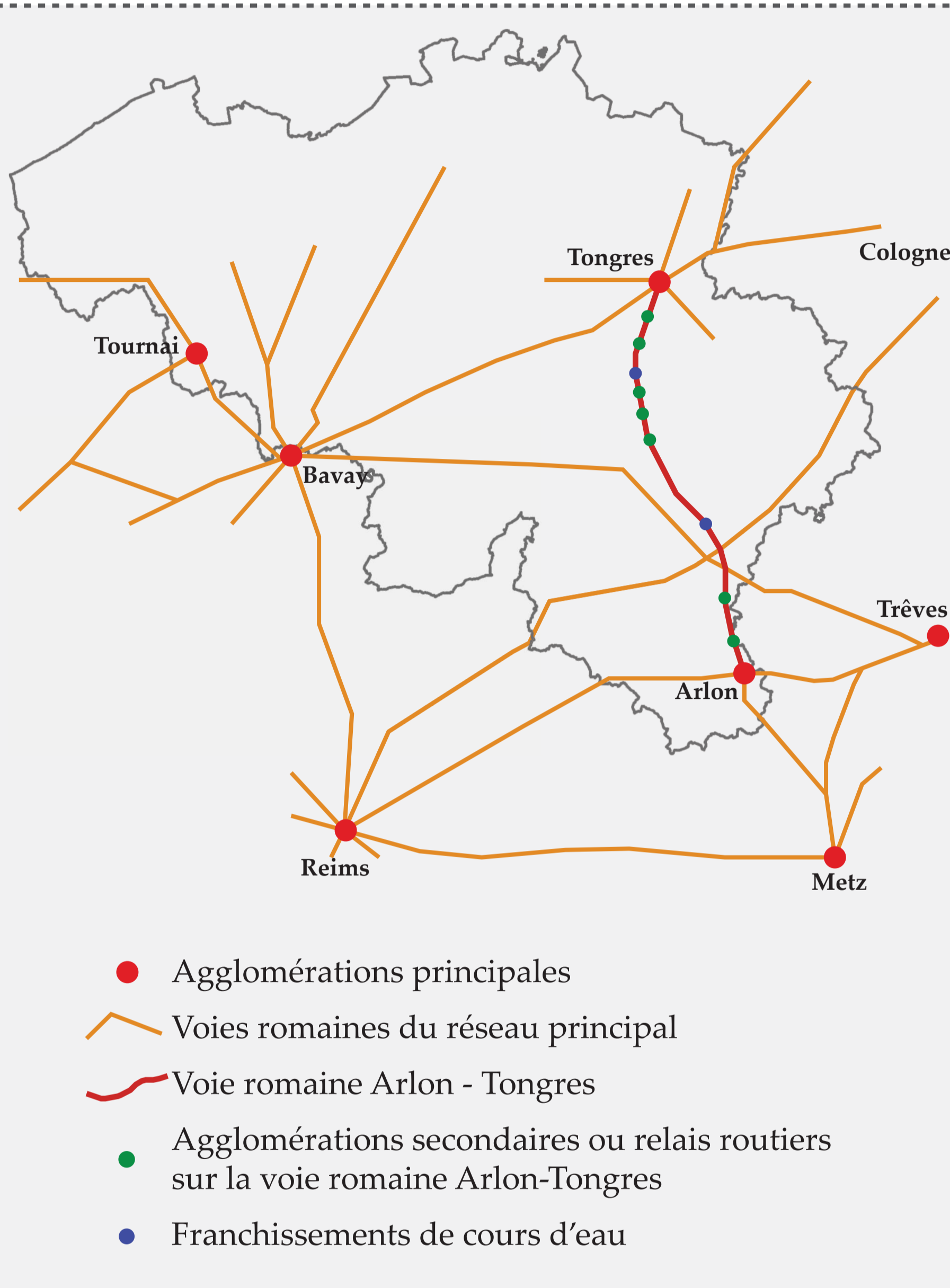
Une carte des voies romaines principales traversant les frontières actuelles de la Belgique permet d'observer leur nombre important (*voir ci-contre*). Hiérarchisées dans un réseau s'étant complété assez lentement, elles permettaient de relier directement les villes les plus importantes. Les voies publiques (*viae publicae*) reliaient les agglomérations principales, alors que les voies militaires (*viae militares*) avaient un objectif essentiellement stratégique. Un réseau secondaire s'est également greffé à ce réseau primaire, ainsi que des chemins locaux.

Ces différentes chaussées ont été des vecteurs importants des changements qu'a connus notre région. Elles ont en premier lieu induit une intensification des échanges et par conséquent le développement de certaines agglomérations profitant du flux de populations, de militaires et de marchands. Par ailleurs, elles ont désenclavé certains espaces jusqu'alors moins accessibles et contribué aux mutations des paysages ruraux. Les voies romaines permettent ainsi de comprendre une dynamique, dont les traces peuvent encore être perceptibles dans les paysages et dans les systèmes de peuplement actuels.

LA VOIE ROMAINE ARLON - TONGRES

La section d'Arlon (*Orolaunum*) à Tongres fait partie d'une chaussée reliant le chef lieu de la Cité des Tongres à Metz. Elle traverse successivement la Hesbaye, la vallée de la Meuse, l'Ardenne condrusienne, le Condroz, l'Ardenne et la Lorraine belge, offrant ainsi une grande diversité dans les paysages rencontrés. Vraisemblablement construite durant la première moitié du 1er siècle, elle semble avoir eu un rôle important pour les territoires traversés.

Elle croise à plusieurs reprises des chaussées importantes : à Arlon, elle rejoint la voie Reims-Trèves ; à proximité de Bastogne elle croise les voies reliant Bavay à Trèves et Reims à Cologne ; elle rejoint finalement la voie entre Bavay et Cologne à Tongres. Son parcours n'est néanmoins pas entièrement connu, et son passage à proximité de la vallée de l'Ourthe demeure incertain.



« La protection et la valorisation des chaussées romaines passent par une gestion intégrée et proactive : la géographie concourt à cette approche. »

UN PATRIMOINE COMMUN

Les voies romaines sont l'une des empreintes de Rome : leur préservation et leur mise en valeur semblent essentielles à plus d'un titre. D'un point de vue archéologique d'abord, les chaussées contextualisent des fouilles et offrent parfois un matériel archéologique intéressant. Outre cet intérêt évident, les chaussées permettent de comprendre l'histoire du peuplement et du développement de certains paysages. Elles sont aussi des éléments d'appartenance, d'identité territoriale, porteurs d'un important imaginaire collectif (croyances, légendes, coutumes).

Néanmoins, ces éléments archéologiques qui ont survécu à deux-mille ans d'Histoire sont également menacés. En effet, l'urbanisation, les pratiques agricoles intensives, ou plus simplement l'oubli, compromettent la pérennité de ce patrimoine.

UNE APPROCHE INTÉGRÉE ET PROACTIVE

La problématique ne peut être abordée sous un seul angle d'analyse, et doit s'inscrire dans une approche intégrée et proactive qui permette de protéger et de valoriser les voies romaines pour la collectivité.

Notre approche géographique a permis de développer une méthodologie systémique depuis la détection des voies romaines jusqu'à leur valorisation en passant par leur gestion. Cette approche a nécessité la mise en oeuvre d'une démarche pluridisciplinaire et prospective, pour laquelle les outils de la géographie (télé-détection, système d'information géographique, cartographie) se sont montrés pertinents.



La voie romaine Arlon - Tongres à proximité d'Assenois (Bastogne) emprunte la ligne de crête et traverse la campagne par tronçons rectilignes. Elle permet de découvrir un paysage rural vallonné et remarquable. (Photographie C. Breuer | 2010)

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES